

# embarquement immédiat !

Lycéen, étudiant, jeune diplômé, demandeur d'emploi ? Pourquoi attendre pour vivre une expérience à l'étranger, puisqu'aujourd'hui plusieurs programmes permettent de passer un séjour de longue durée dans le pays de votre choix ? Le point avec les associations Boardingates et PIE.

**E**stelle Couderc, la présidente de l'association Boardingates, n'oubliera jamais le séjour passé en Australie, à l'issue de ses études en communication et marketing. « *J'étais dans le cas typique des jeunes diplômés qui se retrouvent sans travail à l'issue de leurs études. Après 180 CV restés sans réponse, j'en ai eu marre. J'ai décidé de tout plaquer et de tenter l'aventure à l'étranger.* » Arrivée à Melbourne, elle se voit offrir rapidement la possibilité de travailler pour Amnesty International. « *J'ai eu la chance de me voir confier l'organisation du gala annuel de la Fondation pour récupérer des fonds à l'échelle nationale...* » Une expérience formidable. À peine rentrée en France, saisie par le virus du voyage, elle repart pour les États-Unis. Destination San Francisco. Là encore, sur simple CV, elle est contactée par le Musée d'Art Moderne de la Ville pour un poste d'attachée de

proposé pour différentes langues : Chinois, Allemand, Italien, Anglais, Espagnol... « *Et la question du budget n'est pas infranchissable, puisqu'il existe plusieurs formules de prêts remboursables sur deux ans. Sachant que pour l'obtention d'un visa, il est nécessaire de disposer d'une somme de 2 500 euros sur son compte...* »

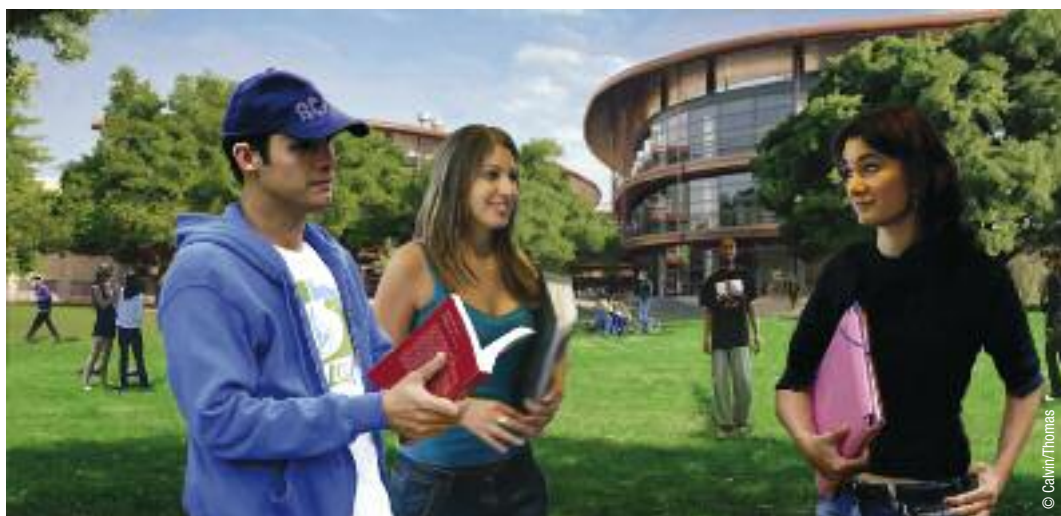
« *Il ne faut pas imaginer qu'il n'y a que les jeunes de milieux aisés qui peuvent se payer une expérience à l'étranger* », confirme Morgane Mobry, la responsable de l'association PIE. Spécialisée dans les séjours scolaires de longue durée à l'international, l'association fête ses trente ans d'existence cette année. « *Nous travaillons actuellement avec une quarantaine de pays dans le monde. Notre objectif est de faire partir des jeunes de 14 à 18 ans, pendant un an, pour une expérience d'immersion totale, au sein de familles qui les accueillent bénévolement.* » Les

## EN REVENIR TRANSFORMÉS POUR TOUJOURS

presse. « *J'ai dû rentrer en France pour raisons personnelles, mais cette expérience à l'étranger a été un véritable sésame professionnel. J'avais l'impression qu'avec la maîtrise de la langue anglaise et les expériences accumulées, toutes les portes s'ouvraient...* »

Aujourd'hui, par le biais de son association Boardingates, Estelle Couderc tente de partager son expérience. « *Il existe plusieurs organismes qui se chargent de placer des jeunes à l'étranger. Mais lorsqu'on souhaite partir de manière individuelle, de nombreux freins peuvent décourager de tenter l'aventure. Les démarches semblent souvent longues, compliquées. Avec la question cruciale du manque de budget.* » L'association a donc mis en place un programme « *Départ Express* », qui propose un accompagnement sur deux mois – la durée minimale de préparation requise – au cours de laquelle les jeunes peuvent accomplir toutes les démarches administratives, l'obtention du visa, la rédaction de leur CV et leur publication sur support traditionnel et internet. Avec un atelier de création de CV vidéo particulièrement adapté aux filières communication, marketing et commerce. Et un module linguistique

cours ne sont pas organisés dans des écoles françaises, mais dans le lycée du coin, où ils fréquentent des jeunes étrangers de leur âge. « *J'ai vécu moi-même une scolarité d'un an aux USA dans le cadre de cette association. Et comme j'avais adoré, à 17 ans, je suis repartie un an au Mexique...* » L'obstacle financier ? « *Il tient davantage à la mentalité française, alors que dans de nombreux autres pays, les parents ou les jeunes eux-mêmes, n'hésitent pas à investir pour leurs études et leur avenir.* » Petit hic, dans le cadre des programmes de séjours scolaires, actuellement le gouvernement Français n'autorise pas d'équivalence. L'année passée à l'étranger est donc considérée comme une année blanche. L'élève devra la refaire à son retour en France. « *Pourtant ce n'est pas une année perdue, quoi qu'en pensent certains parents obsédés par l'obtention du Bac à 17 ou 18 ans...* Alors que par expérience, je peux certifier que les recruteurs s'en fichent pas mal et sont par contre plus intéressés par des CV de jeunes attestant d'un an à l'étranger, dont ils reviennent en général métamorphosés, enrichis, avec une belle ouverture d'esprit. La preuve en est que la plupart



© Calvin/Thomas

*poursuivent ensuite vers des études supérieures... » Mais attention, l'expérience à l'étranger comporte aussi quelques difficultés qu'il vaut mieux connaître avant l'embarquement. C'est pour cette raison que l'association PIE organise au préalable une sélection rigoureuse des candidats. « Nous ne sommes pas intraitables sur les résultats scolaires, même s'ils ont leur importance. Ce que nous cherchons surtout à vérifier c'est la motivation. Beaucoup de jeunes que nous suivons, sont hésitants sur le choix de leur filière. Une année à l'étranger leur permet de faire le point. Comme Jonathan, étudiant en seconde, croisé sur le Salon de l'Étudiant et qui ne savait pas trop ce qu'il voulait faire plus tard. Quelques mois plus tard, il était inscrit dans un lycée en Afrique du Sud. » Avec la possibilité pour les jeunes, parallèlement à la découverte d'un autre pays, d'une langue, d'une culture, de se confronter aussi à d'autres méthodes pédagogiques. « Comme aux États-Unis, où les jeunes peuvent aussi découvrir de nouveaux modules, comme le droit, le dessin, la philosophie... Et revenir transformés pour toujours. »*

### FAMILLES D'ACCUEIL

l'association PIE recherche des familles d'accueil bénévoles pour les jeunes étrangers qui viennent passer une année en France (accueil sur trois, six ou dix mois).

### GO CAMPUS

Intégrer une université américaine pour y étudier une année ou pour suivre tout un cycle d'études jusqu'à l'obtention du diplôme ? C'est possible grâce au dispositif Calvin Thomas et Go Campus. La possibilité pour tous les étudiants français, quels que soit leur niveau d'étude et leur niveau d'anglais, de bénéficier de trois filières de bourses différentes, négociées avec une soixante d'universités sur le territoire américain. Départ universitaire possible en janvier 2012. l'occasion de suivre un semestre de formation avant d'intégrer le cursus normal en août 2012.

### INFOS

Boardingates / 06 64 11 38 85 • [www.boardingates.com](http://www.boardingates.com)  
PIE / 06 63 27 73 71 • [www.piefrance.com](http://www.piefrance.com)

[www.calvin-thomas.com/campus](http://www.calvin-thomas.com/campus)  
Morgann Mobry / 06 63 27 73 71  
[mmobry@hotmail.com](mailto:mmobry@hotmail.com)